ment; elle n'en est pas capable : Notre Seigneur Jésus-Christ est immuable comme Dieu le Père. D'ou vient donc cet obscurcissement? Les passions humaines, sans cesse en travail au fond du cœur de l'homme, enfantent d'épais muages qui voilent la beauté de cette Forme; ils en obscurcissent l'éclat, et ils finissent par la dérober complétement aux veux de l'âme infidèle, aux regards du mauvais chrétien. Il v a même des heures dans l'existence des sociétés on les ténèbres se répandent sur elles et les enveloppent entièrement. Jésus Christ, leur forme de vie comme il est aussi celle du chrétien, subit alors un nouveau crucifiement, et il est encore exposé à l'igno-Rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et ostentatui habentes. Heb. 6. 6. Certes, c'est bien là une œuvre ténébreuse. Qu'v a-t-il de surprenant si, pendant que les hommes et les sociétés se livrent à ce crime déicide, les ténébres se répandent sur eux, comme elles se répandirent autrefois sur la terre entière pendant que les juis consommaient leur déicide. Depuis la sixième heure les ténèbres se rénaudirent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure: A sexta autem hora facta sunt tenebra super universam terram usque ad horam Matth. 27, 45. nonam.

Cet obscurcissement de la forme de vie chrétienne se fait graduellement. La transition du jour à la nuit ne se fait pas instantanément. Les ombres de la nuit descendent lentement sur la terre; jusqu'à ce qu'enfin elles l'enveloppent de leur noir lincent. Pareillement la nuit se fait par degrés dans les intelligences et dans les cœurs. Les peuples n'arrivent pas tout d'un coup à l'apostasie. L'omission, le mépris des petites choses conduit à l'omission au mépris de choses plus importantes: Qui spernit modica, paulatim decidet. Evel. 19. 1. Ainsi descendant des hauteurs où la foi place le chrétien, arrive-t-on, sans presque s'en apercevoir, jusqu'aux basses et malsaines régions du matérialisme. Une fois descendu dans ces profondeurs ténèbreuses, l'homme se prosterne sans honte, mais nou